YUCCA ARGOSPATHA

En 1850, le jardin des plantes de Grenoble reçut du jardin royal de botanique de Munich, par les bons offices de M. Fr. Weinhkauf, alors jardinier en chef de cet établissement scientifique, un envoi de plantes diverses de serre, et, parmi elles, bon nombre de Cactées, ainsi que d'autres espèces à tige charnue ou succulente appartenant à des familles diverses. La plante sur laquelle nous appelons l'attention des lecteurs de la Revue horticole faisait aussi partie de cet envoi, et portait le nom de Yucca undulata, Mart. Le pied, très-jeune à cette époque, fut planté en pot et hiverné annuellement sous châssis. Il grandit beaucoup depuis, et vers le commencement du mois d'avril dernier il commença à développer, du centre de ses feuilles, un bourgeon floral. Ce bourgeon mesurait alors de 10 à 12 centimètres de diamètre, et sa forme était celle d'une sphère légèrement conique; les bractées, qui le constituaient en partie, offraient une teinte blanche satinée du plus bel effet. Dans le courant de ce même mois d'avril, la hampe s'éleva d'environ 80 centimètres à 1 mètre et présentait une dizaine de ramifications décroissantes; les inférieures, longues de 25 à 30 centimètres, les supérieures, de 10 à 15, ce qui lui donnait une forme à peu près pyramidale; les bractées florales ont conservé leur couleur argentée et étaient un peu ondulées sur les bords (ce qui pourrait peut-être justifier le nom sous lequel ce Yucca m'a été adressé); celles des ramifications inférieures mesuraient 10 centimètres de long sur 5 à 6 de large, les suivantes devenaient de plus en plus étroites à mesure qu'on se rapprochait du sommet, où elles ne se présentaient plus que sous la forme d'une petite languette; mais toutes, les plus petites comme les plus grandes, d'un très-beau blanc nacré. Les fleurs étaient grandes, d'un blanc pur, et portées sur des pédicelles assez longs et relativement minces. La floraison a duré jusqu'au 15 mai.

Le pied unique de ce Yucca présente

un tronc de 10 centimètres de hauteur sur 36 de circonférence et porte environ 70 feuilles; celles-ci sont belles et résistantes, longues de 60 à 80 centimètres sur 6 à 6 1/2 de large vers les deux tiers de leur longueur et seulement de 4 centimètres dans leur première moitié. Ces feuilles sont pour la plupart canaliculées, à bords rougeâtres, très-finement denticulées, et sont terminées par une pointe résistante, aiguë, d'un jaune brunâtre.

Depuis l'époque de sa floraison, ce Yucca a poussé vigoureusement, et, comme cela arrive dans la grande généralité de ces plantes, le bourgeon qui s'est développé à la base de l'inflorescence flétrie est pourvu aujourd'hui, 15 septembre, de plusieurs feuilles longues la plupart de 70 centimètres.

Les recherches auxquelles nous nous sommes livré pour savoir s'il existait un Yucca undulata, Mart., et, dans l'affirmative, où cette plante avait été décrite, ont été vaines. Kunth (Enumer. Plantar.) ne le signale point, et les auteurs plus modernes n'en font pas mention. L'Illustration horticole de 1866 (11° et 12° livraison) a donné une énumération assez complète des Yuccas cultivés ou non, et l'espèce en question ne s'y trouve point relatée. Seul, M. Carrière, dans la description de son Y. Treculeana (Revue horticole, 1858, p. 580), a indiqué ce nom en le faisant suivre toutefois du mot Hort. et non Mart., ne le considérant ainsi que comme l'un des nombreux noms synonymiques sous lesquels le Yucca Treculeana est cultivé dans les jardins (1).

Dans le superbe et toujours regretté exemplaire de Yucca Treculeana qui a fleuri en 1864 dans le jardin de Segrez, les fleurs, dit M. Herincq (Hort. franç., 1864, p. 236), étaient d'un blanc de crème et naissaient à l'aisselle de petites écailles scarieuses

(1) Yucca Treculeana. Carr. (Y. canaliculata, Hort.; Y. recurvata, id.; Y. undulata, id.; Y. agavoides, id.; Y. contorta, id.; Y. revoluta, id. (Carr., loc. cit.)

rougeâtres. Les fleurs de l'individu de même espèce qui fleurit il y a deux ans à l'école de botanique du Muséum d'histoire naturelle de Paris, étaient également d'un blanc de crème, et les bractées de l'inflorescence offraient une teinte blanc verdâtre lavé de rouge sombre.

On le voit donc, le Yucca qui fait le sujet de cette note se rapproche évidemment, par ses organes de végétation, du Yucca Treculeana, et même il n'en constitue peut-être qu'une variété des mieux caractérisées, du reste, par la teinte satinée de ses bractées florales; mais il s'en éloigne suffisamment non-seulement par ce dernier

caractère, mais encore par la couleur nacrée de ses fleurs qui sont aussi un peu plus longuement pédicellées que dans le *Tre*culeana. Ces différences, d'une part, et, d'autre part, l'impossibilité de trouver des renseignements sur le *Yucca undulata*, Mart., nous ont amené à considérer notre plante comme nouvelle ou non encore bien connue et à lui donner le nom de *Yucca* argospatha qui rappelle la coloration éclatante de blancheur des bractées de l'inflorescence. J. B. Verlot,

> Directeur du jardin des plantes de Grenoble.